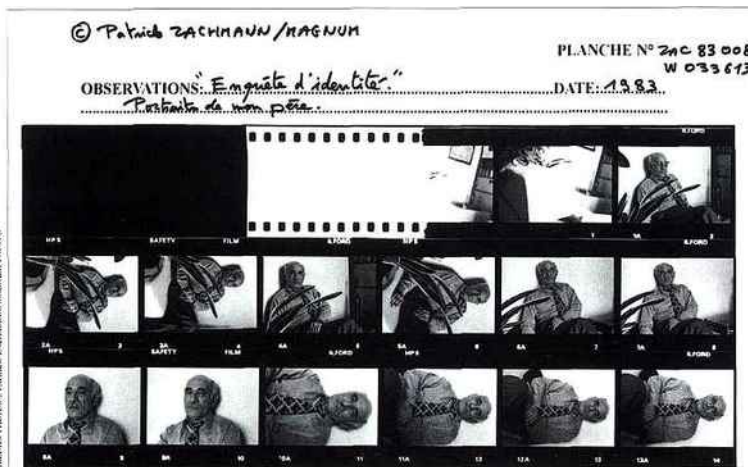


juste une image

Histoire



Ci-contre. En 1983, Patrick Zachmann a réalisé une série de portraits de son père. Il les considère comme "ratés". Page de droite : Portraits "réussis" réalisés treize ans plus tard.

Dans les années 80, *Enquête d'identité*, qui aboutit à la sortie d'un livre en 1987, conduit Patrick Zachmann à explorer la notion d'identité dans son sens large. Récit du photographe autour d'un portrait, raté une première fois, puis réussi.

"Au bout de cinq années de travail, j'attaque le cœur du sujet en décidant de photographier ma famille, à laquelle je consacre un chapitre du livre. J'organise un face-à-face avec mon père pour faire un portrait. Je découvre alors que ce sujet de prédilection, naturel pour l'amateur, s'avère très difficile pour le professionnel. La série est ratée, au point que je ne l'intègre pas dans le livre. Et ce n'est que bien plus tard, à l'occasion de l'élaboration d'un livre collectif intitulé *A la recherche du père* (1993), que je prends conscience que je n'ai mis dans *Enquête d'identité* que deux photographies de mon père, sur lesquelles il apparaît à chaque fois en retrait ou à côté de ma mère. Si les photographies étaient mauvaises, c'est parce que ni lui ni moi n'étions à l'aise. Il ne se dégageait aucune émotion, comme sur des photos d'identité. Pour qu'un portrait soit réussi, il faut qu'il y ait un dialogue, ou au moins un échange, entre le photographe et le modèle... Là, le constat était dur : les photos étaient ratées parce mon père et moi ne nous connaissons pas vraiment. Il ne parlait jamais de son passé, notamment de son histoire pendant la guerre. C'est cela qui m'a poussé à faire un film sur lui. Je l'ai intitulé *La mémoire de mon père*¹, parce que, étonnamment et contrairement à moi, il avait une excellente mémoire. J'ai choisi la caméra parce que je voulais garder une trace de sa parole... A l'issue de ce film, je décide de refaire un portrait de lui², qui cette fois est réussi. J'ai cherché la confrontation, je voulais que l'on s'observe l'un l'autre. Il me regarde, me sourit. Le silence a été rompu, la distance aussi. Je me suis senti proche de lui. C'est un portrait simple et frontal où l'émotion est présente. De toute manière, la photographie parle du silence, de ce que l'on ne peut pas dire... On ne triche pas avec la photographie."

Propos recueillis par Sophie Bernard

1. Film émouvant à voir dans l'exposition, cf. encadré - 2. Photo page de droite

A voir

"Ma proche banlieue, Patrick Zachmann, photographies 1980-2007"
Jusqu'au 11/10/09
Palais de la Porte Dorée - Cité nationale de l'histoire de l'immigration
293, avenue Daumesnil
75012 Paris
Tél : 01 53 59 58 60

A lire

- *Ma proche banlieue, Patrick Zachmann, photographies 1980-2007*, éditions Xavier Barral, 352 pages, 39 euros.
- *Phara Poche n°121*, éditions Actes Sud, 144 pages, 12,80 euros

d'un portrait

par Patrick Zachmann

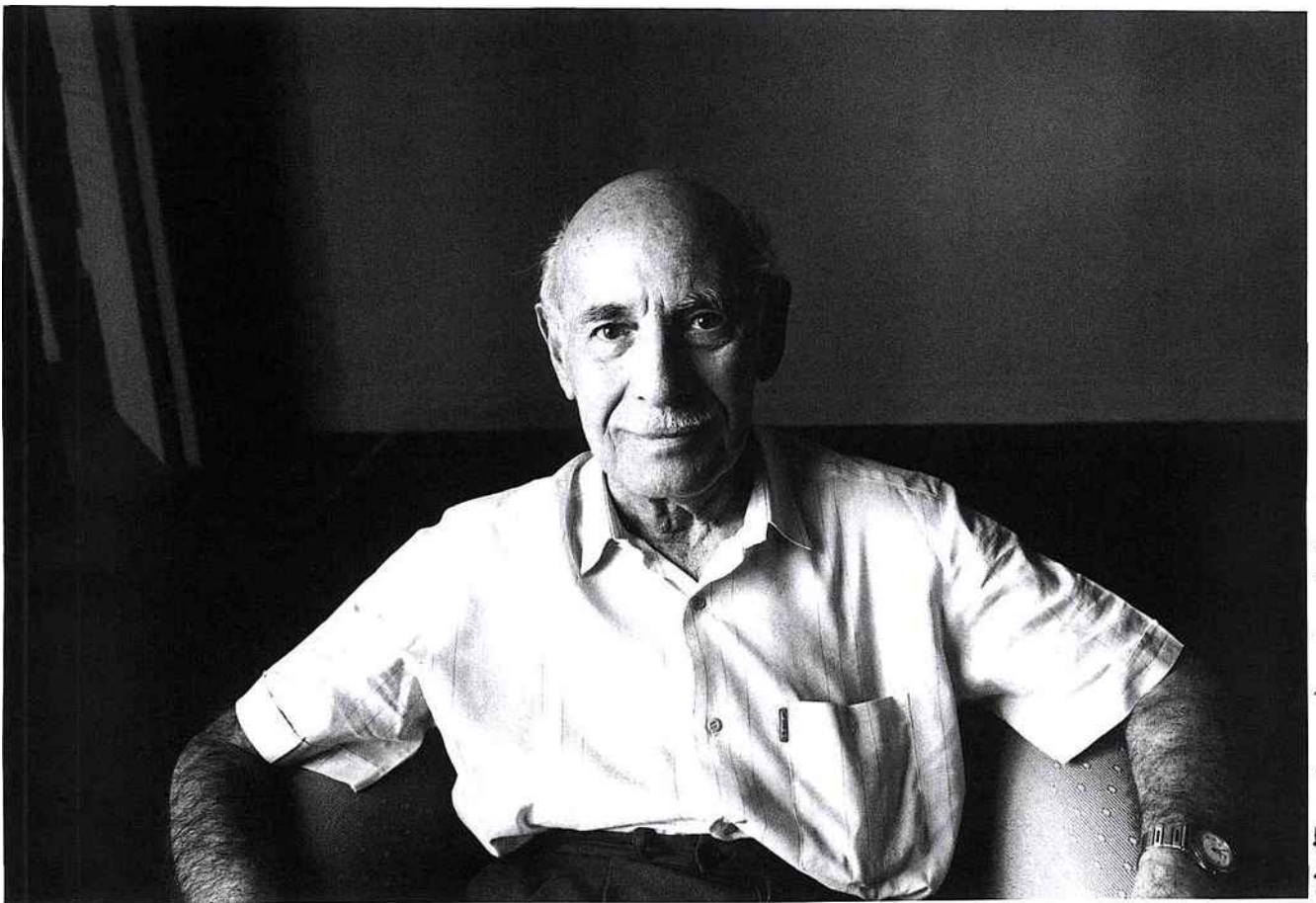


Photo extraite du film "La mémoire de mon père".

Paris, mai 96. Sean Zachmann, mon père.

